

# Si ou le bal au Carlton

d'après le roman « SI » d'Hélène BESSETTE (Editions Léo SCHEER)

Mise en scène et adaptation Régis HEBETTE  
interprétation Laure WOLF



CRÉATION  
DU 16 AU 20 MARS 2015  
COMEDIE DE CAEN CDN DE NORMANDIE

DU 21 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2015  
THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR / BAGNOLET (93)

Production C<sup>ie</sup> PUBLIC CHERI - Théâtre l'Echangeur et Comédie de Caen CDN de Normandie

*« Un sourcier a fait jaillir une eau pure et glacée, mais qui le saura si nous n'indiquons, déjà recouverte sous la quotidienne arborescence des imprimés, la place exacte de la petite source étouffée ? »*

Claude Mauriac au sujet d'Hélène Bessette, Le Figaro, 1967

*« La littérature vivante, pour moi, pour le moment, c'est Hélène Bessette, personne d'autre en France »*

Marguerite Duras, l'Express, 1964

# Si ou le bal au Carlton

d'après le roman « SI » d'Hélène BESSETTE (Editions Léo SCHEER)

Mise en scène et adaptation Régis HEBETTE

Jeu Laure WOLF

Collaboration à l'adaptation et à la dramaturgie Gilles AUFRAY

Scénographie Régis HEBETTE avec la collaboration de Gilles AUFRAY et Renaud LAGIER

Lumières Renaud LAGIER

Création sonore François TAROT

Régie technique Saïd LAHMAR

Administration Olivier HEREDIA  
01 43 62 06 92 | ad@lechangeur.org

Diffusion Valérie Teboulle  
06 84 08 05 95 | t-valerie@magic.fr

Production Cie - PUBLIC CHERI - Théâtre l'Echangeur  
Coproductio Comédie de Caen CDN de Normandie  
L'Echangeur-Cie Public Chéri est conventionné par La Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Île-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional d'Île-de-France, le  
Conseil Général de Seine-Saint-Denis, la Ville de Bagnolet.

« *La grande aventure du Temps moderne : refuser de mentir.* »

## HÉLÈNE BESSETTE, ÉCRIVAIN HORS NORME

Entre 1953 et 1973, Hélène BESSETTE publie 13 romans et une pièce de théâtre chez Gallimard. Bousculant grammaire et syntaxe, elle invente une langue inédite et initie ce qu'elle appelle le Roman Poétique. De grandes figures du monde littéraire et culturel – Raymond Queneau, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, André Malraux, Michel Leiris, Jean Paulhan, Jean Dubuffet...- saluent la modernité et la singularité de l'œuvre et reconnaissent en elle un écrivain d'exception.

Un temps promise à la célébrité (prix Cazes en 53 et deux fois sur les listes du Goncourt et du Medecis), Hélène Bessette ne connaît jamais le succès public.

Ecrivain hors norme, femme isolée et d'origine modeste -qui plus est rebelle au milieu littéraire et dotée d'un « solide caractère»- Hélène Bessette affronte une vie durant, l'anonymat et la misère. Elle n'en élabore pas moins au fil des ans, une œuvre majeure et unique en son genre.

Après 1973, Gallimard lassé par l'insuccès, refuse ses manuscrits. Pour survivre Hélène Bessette fait des ménages. Elle meurt au Mans en 2000, oubliée de la littérature.

Depuis 2006, les éditions Léo Scheer rééditent plusieurs de ses romans dont un inédit. Bien que son œuvre demeure étonnamment méconnue, son influence dans la littérature contemporaine est grandissante.

Elle avait coutume de dire à ses fils : *je serais reconnue trente ou cinquante ans après ma mort.*



## ...VERS LE THÉÂTRE

L'écriture de Bessette dérouté.

Elle semble écrire comme on pense, loin de toute convention : par bribes, sauts, répétitions, pulsions, jeux de sons et de sens... sans soucis apparent de cohérence, de logique, de récit.

Elle écrit en réalité dans une grande rigueur.

Dans le Roman Poétique, les mots les plus simples produisent une langue inconnue, libre et inquiétante. Une langue qui envoute et foudroie. Jeu de l'esprit auquel le lecteur doit s'adapter ; sorte d'impressionnisme littéraire, de tachisme, de phonétisme dont le verbe est bien souvent absent. Et la ponctuation tout à fait inédite.

Derrière le travail de sape, de dézingage de la langue, c'est le chant d'une rage étincelante qu'on entend. L'immense appel au Beau, maquillé d'humour noir.

Affres et élans, suffocations et variations, Bessette dévoile, dénude, exhibe – impitoyablement – nos passions, la comédie sociale, la lutte des classes et des sexes.

L'écriture anguleuse et phonique de Bessette appelle l'oralité ; « *Hors et loin de l'imbroglia infâme du réel* », elle convoque le théâtre.

« *Personne n'a vu que ma manière venait des psaumes* »  
Hélène Bessette

## QUE DIT SI ?

Parce qu'elle place la dignité au dessus de la vie, Désira, 30 ans, envisage le suicide comme moyen d'en finir avec la concupiscence des hommes, les préjugés et l'absurdité des conventions sociales. Non sans jubilation, elle échafaude les scénarios tragi-comiques du « *crime parfait* » dont elle sera à la fois l'auteur et la victime. Martyre, mais à présent maîtresse du jeu, Désira tient sa revanche contre les épiciers de la petite boutique de la vie et toute cette cohorte de marchands qui « *Chacun à sa manière/Ont les yeux fixés/Sur [son] bas ventre* ».

Désira désire-t-elle vraiment mourir ? Rien n'est moins sûr : son ironique et implacable réquisitoire sur le seuil du tombeau révèle surtout son aspiration à une vie autre et son entêtement à dire.

Mordante et insoumise, tout autant que Bessette, Désira entend d'abord s'évader dans la langue et « *écrire en criant* ».

## QUELQUES TRAITS DU ROMAN POETIQUE

...

*Récit haletant. D'une voix moribonde. Souffle court.  
Mots hachés. Phrases entrecoupées.  
Avec la langue embarrassée des premiers âges.  
Je parlerai au souffle bref d'une vie affaiblie diminuée.  
Voix défaillante. Littérature en pièces.  
Vie courte. Phrases courtes.  
Vite achevée la parole.  
La fiction appartient au lecteur.*

...

Hélène Bessette

## PISTES D'UNE MISE EN SCÈNE

*« L'écriture en prose traditionnelle, même lorsqu'elle dit des choses pensées et intelligentes, reste un produit commercial très utile lorsque 30 millions de lecteurs et d'intellectuels réclament des livres. Le langage poétique est forcément celui de ce temps difficile. »*

C'est d'un chant qu'il s'agit. D'une mélodie. Et donc d'une partition.

C'est pourquoi nous nous placerons au raz des mots, au plus près de leur sonorité. A l'écoute de leur logique interne. Dans le souffle de Bessette, et sa cadence.

Elle écrit « à l'oreille », « à l'oreille » nous l'interpréterons, nous tenant à l'écart de toute psychologie ; de toute affectation aussi.

Le « jeu », enjeu premier de notre mise en scène, cherchera à rendre la complexité d'une sensibilité qui brille de l'éclat de la grâce et de l'intelligence, mais qui s'exprime aussi dans l'excès, la mauvaise foi, l'humour et la provocation.

Pas de décor sur notre plateau. Dans SI, comme dans presque tous les romans de Bessette, on ne sait jamais très bien où se situe l'action. Un environnement incertain ; non figuratif, abstrait mais prégnant. Univers de sensations, reflets du monde réel tout autant que de l'espace mental de Désira.

« Crudité blême », « humanité blanche », « éclairage lugubre de néons glacés », mais aussi ombres, silhouettes, clairs obscurs, voire ténèbres... Le polar n'est pas loin et le regard d'entomologiste que Désira pose sur ses contemporains n'est pas sans rappeler celui du détective Marlowe, de Chandler, dont Bessette était une lectrice attentive.

Le Fantastique, l'Épouvante et le Merveilleux aussi sont convoqués.

Le périple de Désira évoque possiblement pour nous celui d'Alice ; une « Alice à l'envers », désenchantée, mais d'autant plus en quête d'une échappée possible.

Contraste aussi du côté des costumes ; tantôt talons, toilettes ou petites tenues... -Désira fuit la concupiscence des hommes mais revendique « le droit au charme »- tantôt habits de fortune, de replis, de recluse, attestant le naufrage.

Au total, une proposition qui place la langue voluptueuse et dérangement d'Hélène Bessette et le jeu de l'actrice qui (dés) incarne Désira, au centre de la représentation.

Langue et jeu voilà ce qui constitue essentiellement notre théâtre.

## UN DYPTIQUE

Notre adaptation du roman SI s'accompagne d'une seconde forme : « PRIERE DE NE PAS DIFFAMER ». Techniquement légère, elle est destinée à être jouée hors des théâtres et notamment en appartement. Ces deux réalisations constituent ce que nous appelons notre « Diptyque Bessette », qui entend porter l'éclairage sur l'œuvre poétique, à travers l'adaptation du roman SI, mais aussi sur la vie de cet écrivain hors norme et mystérieusement oublié. Car Hélène Bessette fait parti de ces écrivains dont le geste artistique et l'existence sont étroitement liés. L'un nourrissant l'autre en permanence. Et réciproquement.

### PRIERE DE NE PAS DIFFAMER OU LA VERIDIQUE HISTOIRE D'HELENE BESSETTE DE CHEZ GALLIMARD

de Régis Hebette et Gilles Aufray •

Avec Laure Wolf et Régis Hebette

Ecrit à partir de textes d'Hélène Bessette et d'éléments biographiques de « Hélène Bessette », biographie de Julien Doussinault (Editions Léo Scheer)

Production Cie Public Chéri-Théâtre l'Echangeur et Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie.

La vie d'Hélène Bessette est comme elle l'écrit elle-même « *romanesque par nature* ». Fille du peuple, divorcée, institutrice en province, puis serveuse et enfin femme de ménage, Hélène Bessette n'a rien d'une égérie littéraire. Romancière exigeante, mordant l'époque et ses contemporains, elle verra sa carrière contrariée par un procès pour diffamation et atteinte aux bonnes mœurs au moment où elle est sur le point de rencontrer le succès. Dans sa plaidoirie, l'avocat de la partie adverse, un certain Roland Dumas, déclare : « *elle a eu des voix aux Goncourt et on ne sait pas comment...* ». A la fin de sa vie, sur la porte de son petit appartement du Mans, était écrit sur un carton : « Prière de ne pas diffamer. Hélène Bessette de chez Gallimard ».

*« Il y a quelque chose qui m'inquiète... c'est mon œuvre. Qui a de la valeur. Qui a été durement et cruellement interrompu. (.../...) Et voici ce que je voudrais, que quelqu'un prenne possession de tous mes papiers et manuscrits en cours pour veiller à leur édition, et compléter tous ces travaux dont l'ensemble a du poids. »*

Hélène Bessette dans une lettre au critique Alain Bosquet.



## NOS BIOGRAPHIES

### Régis HEBETTE

Il dirige le Théâtre l'Echangeur qu'il a créé en 1996 à Bagnolet avec la compagnie Public Chéri. Lieu de résidence de sa compagnie, l'Echangeur accueille de nombreuses autres équipes et est devenu au fil des ans un foyer identifié de la création et du renouvellement des pratiques scéniques. Metteur en scène et auteur, il a notamment créé en 2013 « Don Quichotte ou le vertige de Sancho » d'après le roman de Cervantès (repris en 2014 à l'Echangeur, SN de Dieppe, CDN de Caen, SN de Vandoeuvre...) mis en scène ses propres textes : « Onomabis repetito » (2010) ; « Ex Onomachina » (2008) ; Populiphonia (2000) ; Bâ-ti-boum, spectacle jeune public (2009)... En 2005, il a mis en scène « Lisbeth est complètement pétée » d'Armando Llamas; en 2003, « Anticlimax » de Werner Schwab; en 1998 : « ArtoGuerrier » à partir de textes d'Antonin Artaud...

Parallèlement à ses créations il prend part à de nombreuses expériences de formation et de réalisation avec des non-professionnels notamment. Le questionnement lié à la langue, à ses dérèglements, sa musicalité, son traitement au plateau est une constante de sa recherche au théâtre.

### Laure WOLF

Issue du Théâtre Nationale de Bretagne, elle suit les enseignements de Didier George Gabilly, Jean-François Sivadier, Matthias Langhoff, Claude Régy, Xavier Durringer, Stanislas Nordey, Jean-Paul Wenzel, Marie Vayssière...

Entre 1997 et 2005 elle joue notamment dans *Femme de Troie* (de Matthias Langhoff) ; *Sallinger* (Jean-Christophe Saïs) ; *Homme et Galant Homme* de Filippo (Bernard Lotti) ; *Les 81 minutes de Mademoiselle A.* de Lothar Trolle (J-V. Lombard) ; *Nannie sort ce soir* de S. O'Casey (Marc François) ; *La Mort* de G. Batailles (C. Rist) ; *Roaming Monde* de J.Danan.

Entre 2006 et 2008, elle joue dans deux mises en scène d'Alain Bézu : *L'illusion Comique* de Corneille et *Cinéma* de J. Danan, et dans plusieurs mises en scène d'Anne Monfort : *Laure* d'après des écrits de C. Peignot, *Blanche Neige* d'après R. Walser et *Nothing Hurts* de F.Richte. Puis en 2009 elle joue dans *Les névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Barfuss mise en scène de Hauke Lanz.

Parallèlement elle travaille avec Jean-François Lambert-Wild & Jean-Luc Therminarias sur la performance *Le Mur* (Ircam 2002), *Crise de Nerfs*, *Parlez-moi d'amour*, *Mue-Première Mélopée*, *Le Terrier et le Recours aux forêts* (coréalisé avec J-L. Therminarias, Michel Onfray, Carolyn Carlson et François Royet)

En 2011 elle joue dans *l'Indestructible Madame Richard Wagner* de et par Christophe Fiat et dans *R and J* et *Peau d'âne* de Jean-Michel Rabeux. Prochainement elle sera dans *l'Amour Pur* d'Augustina Izquierdo par Cédric Orain.

## Gilles AUFRAY

Né en France, au Mans, Gilles Aufray vit en Angleterre, à Londres. Il écrit en français et en anglais, pour le théâtre, mais aussi des nouvelles et des contes.

En Angleterre il a travaillé avec Simon McBurney, Hamish McColl, Jos Houben, Kathryn Hunter et Marcello Magni.

En France, ses textes et pièces ont été mis en scène et/ou joués par Christian Caro, Magali Montoya, Julika Mayer, Renaud Herbin, Charlie Windelschmidt, Anne-Laure Liégeois, Vincent Dhelin, Alexandra Tobelaim, Sylvie Baillon, Guillaume Gatteau, Pascal Vergnault...

Depuis 2003, il collabore avec Régis Hébert : « Don Quichotte ou le vertige de Sancho », « Prière de ne pas diffamer » et « Si ».

Ses textes et pièces sont publiés aux éditions l'Harmattan, Cénomane, Lansman, Théâtrales, La Fontaine, l'Amandier, Espaces 34 ; et deux livres pour enfants ont été publiés aux éditions Grandir.

Il a aussi été l'auteur-rédacteur des Cahiers de Prospéro N°10 (Centre National des Ecritures du Spectacle) consacrés à la forme courte au théâtre.

## Renaud LAGIER

Eclairagiste, il commence son parcours professionnel en 1989 avec la rencontre de Gilbert et Gérard Morel et celle de Philippe Goyard. En 1992, il participe à la fondation de la cie Archipel et commence sa collaboration avec Jean Lambert-Wild. Au cours des années 90, il collabore, notamment, comme régisseur lumière, à la création et aux tournées de spectacle de Antoine Caubet, Josef Nadj, Bruno Meyssat et Matthias Langhoff. Il travaille avec des éclairagistes tels que Michael Serejnikoff, Christophe Forey et Remy Nicolas. Dans le même temps, il poursuit son activité auprès d'autres artistes Nasser Martin Gousset, Hervé Peyrard et Luc Chareyron, Priscille Cuhe, la Cie les Lucioles... Depuis, il a éclairé des spectacles de danse, de théâtre, de musique et des performances en collaborant avec des artistes tels que Jean Lambert Wild et JL Therminarias, Joëlle Bouvier, Laurent Meninger, Nasser Djemaï, Hervé Blutch, Carolyn Carlson, Valery Volf, Juha Marsalo, Gérard Lorcy, Laetitia Angot, Marcel bozonnet, Irène Jacob, Lorenzo Malaguerra, Paul Allio, Stephane Blanquet et Jérôme Thomas.

THÉÂTRE  
**L'ÉCHANGEUR**  
BAGNOLET



COMPAGNIE PUBLIC CHÉRI

59, AVENUE DU GENERAL DE GAULLE – 93172 BAGNOLET  
01 43 62 71 20  
[www.lechangeur.org](http://www.lechangeur.org)